

L'inflation : analyse de ses effets sur les prix des produits de première nécessité. Cas de la Ville de Kamina

Inflation: analysis of its effects on the prices of basic necessities. Case of the City of Kamina

BANZA MULUME Marmont

Chef de Travaux

Université de Kamina

Faculté des sciences économiques et de gestion

République Démocratique du Congo

BANZA WA ILUNGA Rince

Assistant

Université de Kamina

Faculté des sciences économiques et de gestion

Laboratoire Ekonomia Congo

République Démocratique du Congo

OMARI MUTEREZI Fiston

Assistant

Université de Kamina

Faculté des sciences économiques et de gestion

Laboratoire Ekonomia Congo

République Démocratique du Congo

BANZA UMBAMBA Robert

Assistant

Université de Kamina

Faculté des sciences économiques et de gestion

Laboratoire Ekonomia Congo

République Démocratique du Congo

RESUME : L'inflation est une préoccupation majeure des pays en voie de développement en général et de la République Démocratique du Congo en particulier. Elle est essentiellement un processus généralisé d'augmentation de prix sur l'ensemble du marché qui aiguise l'économie en défaveur du consommateur sous contrainte de son revenu. Ce phénomène est amené par des facteurs diversifiés dont l'insuffisance de la production économique fondée sur les facteurs classiques, telle que la quantité de capital, de travail ou encore la productivité et l'innovation. Par conséquent, l'inflation provoque le détournement des activités productives vers des opérations spéculatives : Ainsi, l'inflation, surtout lorsqu'elle est accélérée, apparaît comme une cause de blocage du volume de la croissance de l'activité économique. En définitive, cette étude nous a montré que l'inflation est préjudiciable à l'activité économique et elle a permis au consommateur de la ville de Kamina



qui sont les ménages de perdre considérablement leur pouvoir d'achat au regard des produits de première nécessité. D'où l'importance de la stabilité du niveau général des prix.

Mot clés : problématique, inflation, consommation, produit de première nécessité, ménages.

ABSTRACT: Inflation is a major concern for developing countries in general and the Democratic Republic of Congo in particular. It is essentially a generalized process of price increase in the whole market which sharpens the economy against the constrained consumer of his income. This phenomenon is brought about by various factors, including the insufficiency of economic production based on traditional factors, such as the quantity of capital, labor or even productivity and innovation. Consequently, inflation causes the diversion of productive activities towards speculative operations: Thus, inflation, especially when it is accelerated, appears as a cause of blockage of the volume of growth of economic activity. Ultimately, this study has shown us that inflation is detrimental to economic activity and it has allowed the consumer of the city of Kamina who are households to considerably lose their purchasing power with regard to basic necessities. Hence the importance of the stability of the general level of prices.

Keywords: problem, inflation, consumption, basic necessities, households.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.7871964>

I. INTRODUCTION

L'inflation est aussi vieille que les économies du marché. C'est un phénomène qui tire ses origines dans les temps anciens bien que sa nocivité soit de plus en plus d'actualité aujourd'hui. Comme on se le dit, qu'elle est liée à l'avènement de l'économie moderne. Celle-ci vit au rythme de cycles dont certains sont caractérisés par une inflation avérée.

Les effets négatifs de l'inflation ont commencé à se faire sentir au 20^{ème} siècle lors des guerres mondiales (1914 - 1918 et 1940 - 1945), des guerres du Vietnam et du Moyen - Orient qui ont notamment entraîné la crise pétrolière et avec toutes ses conséquences pour les jeunes Etats comme la République Démocratique du Congo.

Il faudra se pencher sur la manière dont les opérateurs économiques pourraient se comporter dans un environnement inflationniste en RDC. Pour ce faire, nous allons aborder cette thématique conformément à l'incidence de l'inflation sur la consommation des produits de première nécessité en RD Congo particulièrement dans la ville de Kamina.

QR : Quelle est l'incidence de l'inflation sur les prix des produits de première nécessité dans la ville de Kamina ?

II. OBJECTIF DE LA RECHERCHE

Nous avons été motivé par le souci de démontrer l'incidence qu'a l'inflation sur les prix des produits de première nécessité en République Démocratique du Congo, particulièrement dans la ville de Kamina, chef-lieu de la province du Haut-Lomami où nous avons choisi de concentrer notre étude.

III. REVUE DE LA LITTÉRATURE

III.1 FONDEMENT THEORIQUE

Définie comme une hausse du niveau général des prix, l'inflation est un phénomène apprécié très subjectivement par des économistes voire le grand public. Les explications de l'inflation les plus répandues sont en termes de déséquilibres réels ou monétaires de l'économie et de l'évolution des structures économiques ou socioculturelles (GOUX, 1998).

2.2.1. Inflation comme déséquilibre réel

Les explications de l'inflation relatives au déséquilibre réel de l'économie peuvent être regroupées en deux grandes catégories : celles qui voient l'origine de l'inflation dans la demande et celles qui soutiennent qu'elle est le fait des coûts de production, donc de l'offre (Marois, 1986).

- L'inflation par la demande

D'après Goux, on parle de l'inflation par la demande lorsque, globalement, la demande de produits excède durablement l'offre sur les marchés. L'excès de demande peut avoir plusieurs origines : accroissement des dépenses publiques avec déficit budgétaire ; accroissement des dépenses de consommation des ménages dû à une hausse des salaires ou au développement excessif du crédit ; accroissement des dépenses d'investissement des entreprises financés par le crédit bancaire sans épargne préalable ; accroissement des revenus provenant d'un excédent de la balance des paiements. Quant à l'insuffisance de l'offre, elle peut résulter de différents facteurs : plein emploi ; absence de capitaux ; insuffisance des stocks ou inélasticité de la production ; pénuries ; blocage des importations. Face à cette situation, une hausse des prix est inévitable pour rétablir l'équilibre sur le marché des biens et services (GOUX, 1998).

- L'inflation par les coûts

Selon les tenants de cette théorie, la hausse des prix serait provoquée par des hausses excessives des coûts de production. Les coûts les plus souvent mis en cause sont le prix des matières premières, les charges financières et fiscales, les salaires et charges sociales. Cette approche explique le fait que, dans certains cas, l'inflation perdure même en situation de demande défaillante, de récession ou de sous-utilisation des capacités de production. D'après cette théorie, les salaires et les charges sociales sont responsables à partir de la différence entre leur augmentation et celle de la productivité. L'impact sur l'inflation dépend de leur part dans les charges de l'entreprise et est fonction de l'excédent de leur hausse sur celle de la productivité. Quant aux coûts des matières premières, plus particulièrement ceux des produits pétroliers, ils agissent dans le processus inflationniste par deux effets :

- un effet mécanique qui débute par la hausse immédiate des prix intérieurs des hydrocarbures et la propagation de ce choc s'étend à toute l'économie ;
 - un second effet sur les prix provenant de la réaction de certains agents qui cherchent à se prémunir contre ces chocs (les producteurs effectuent une augmentation des prix supérieure à celle de l'effet mécanique).
- L'inflation de croissance

Plus généralement, en période de croissance économique, la demande de biens de consommation et de biens d'investissement est forte, les salaires et la plupart des coûts sont élevés, et le chômage est faible ; on risque donc de connaître une situation de « surchauffe économique » et de tensions inflationnistes. La théorie keynésienne, qui explique les prix par les coûts salariaux, considère que les prix sont stables ou orientés à la baisse en période de sous-emploi, mais qu'il existe des tensions inflationnistes à proximité du plein emploi. Le risque d'inflation n'existerait qu'en situation de plein emploi, ce serait une conséquence de la « surchauffe économique ». L'explication keynésienne consiste finalement à considérer que l'inflation est un résultat plus moins inéluctable de la croissance économique et des hausses des salaires qu'elle engendre (GOUX, 1998).

- L'influence des structures économiques

Les structures économiques ont d'une manière ou d'une autre une certaine influence sur l'inflation et cela peut s'expliquer de la manière suivante.

- ❖ D'après de nombreux auteurs, l'inflation est due au pouvoir de fixer les prix dont disposent les structures oligopolistiques dans certains pays. Pour les entreprises oligopoles, le prix n'est plus déterminé par la loi du marché mais une variable fixée par elles-mêmes en fonction de leurs propres critères.
- ❖ Les banques sont aussi indexées comme facteurs influents de la hausse des prix par les monétaristes qui voient en la monnaie la cause essentielle, sinon unique, de l'inflation. Pour ces auteurs, les banques contribuent au processus de l'inflation par le flux du pouvoir d'achat supplémentaire qu'elles injectent dans l'économie à travers les crédits accordés aux agents économiques.
- ❖ La troisième explication est donnée par le rôle de l'environnement international dans le processus inflationniste. La hausse du coût des produits importés peut s'analyser comme une inflation par les coûts. La hausse brutale du prix de pétrole en 1973 en est un exemple. Tout excès de demande extérieure peut également être analysé comme une inflation par la demande telle que nous l'avons présentée précédemment.
- ❖ La quatrième explication est donnée par l'influence des structures industrielles de production sur l'inflation. En effet, lorsque l'appareil de production est obsolète ou inadapté, il est dans l'incapacité de répondre rapidement à la demande ; la seule réponse possible est la hausse des prix. Il s'agit là d'une inflation par l'insuffisance de l'offre face à la demande.

- L'influence des structures socioculturelles

Cette théorie est soutenue par le psychologue Katona (Katana, 1987) d'après qui, les causes premières de l'inflation sont d'ordre psychologique en raison du rôle prépondérant des anticipations. Pour lui, les individus sont convaincus que le processus est cumulatif et sans fin (phénomène de spirale). Les prévisions sont auto réalisantes : les anticipations créent les conditions de leur réalisation et renforcent la croyance dans la poursuite de l'inflation. Les contagions mimétiques y participent également.

- L'influence des structures institutionnelles

D'après la théorie régulationniste, les institutions économiques et politiques d'un pays peuvent également être considérées comme facteurs influents de la hausse des prix à travers ce qu'elle appelle le mode de régulation. De la multitude des régulations praticables a priori, dans le cas d'une économie capitaliste, deux sont privilégiées : la régulation concurrentielle et la régulation monopolistique. Mais l'inflation actuelle s'explique uniquement en référence à ce deuxième type de régulation. En effet, dans la régulation monopolistique ou administrée, apparaissent des nouvelles formes institutionnelles: concentration financière, structure oligopolistique de l'économie, conventions collectives. D'une manière ou d'une autre, ces nouvelles structures institutionnelles entraînent des procédures particulières de formation des prix et de salaires : prix rigides, salaires nominaux déterminées par des conventions collectives, prix du monopole, impliquant un relâchement de la contrainte monétaire avec le développement du crédit.

2.2.2. Inflation comme déséquilibre monétaire

Cette approche de l'inflation en termes de déséquilibre monétaire est celle des monétaristes dont un des principes généraux est : l'inflation a essentiellement pour origine un taux d'expansion monétaire trop élevé par rapport au taux de croissance réel de l'économie. Elle repose sur les hypothèses suivantes :

- ❖ l'offre de monnaie est exogène (déterminée par les autorités monétaires) ;
- ❖ la demande de monnaie est stable ;
- ❖ l'inflation est « partout et toujours un phénomène monétaire » dû à l'augmentation trop rapide de la masse monétaire (moyens de paiement mis en circulation) ;
- ❖ les agents font des anticipations adaptatives qui diminuent à long terme l'effet des politiques conjoncturelles ;
- ❖ il existe un taux de chômage naturel en dessous duquel l'économie ne peut pas descendre sans déclencher l'inflation.

Ces hypothèses sont à la base des différentes formulations de la théorie quantitative de la monnaie données par Fisher (Fisher, 1911) et les économistes dits de l'école de Cambridge.

❖ Équation de Fisher

$$MV = PQ.$$

Selon cette équation, M représente la masse monétaire, V est la vitesse de circulation de monnaie ou le nombre moyen d'utilisations de chaque unité monétaire pour effectuer une quantité d'échanges donnée ; P le niveau général des prix et Q le volume de la production. D'après Fisher, V et Q sont constants alors toute hausse de M ne peut s'équilibrer que par une hausse de P.

❖ Equation de l'école de Cambridge

C'est Alfred Marshall de l'école de Cambridge qui, en 1923, a transformé la simple écriture comptable de Fisher en une fonction de demande de monnaie de la forme suivante :

$$M = k PY$$

Dans cette équation, P représente le niveau général des prix, M est l'encaisse monétaire nominale, autrement dit, la trésorerie que les individus souhaitent détenir (c'est pourquoi on parle de demande), Y représente le revenu réel et le coefficient k traduit la préférence pour la liquidité des agents économiques. Cette équation fait du niveau général des prix, la résultante, pour une certaine production, de l'offre de monnaie et d'une demande de monnaie représentée par le coefficient k.

❖ Le modèle de Milton Friedman

Friedman pour qui, la monnaie doit avoir une place importante dans l'explication des phénomènes économiques, a proposé un modèle qui considère que la réallocation du portefeuille des individus ne va plus se faire simplement entre la dépense de biens et services et la monnaie, mais entre de nombreux actifs, financiers ou non.

D'après ce modèle, une hausse brutale de la quantité de monnaie va rendre excédentaires les encaisses monétaires et par conséquent, les individus vont modifier la composition de leur portefeuille financier. Ils vont par exemple acheter des titres, ce qui entraînera sans doute l'augmentation des prix et inciter d'autres agents économiques à vendre davantage. Ainsi, de proche en proche, de nombreux agents économiques seront concernés. Les actifs

financiers devenant plus chers que les actifs non financiers (immobiliers, par exemple), ces derniers seront alors recherchés et leurs prix vont croître. Le marché des biens et services est touchés en dernier lieu. La stimulation monétaire se transmet donc au domaine non monétaire (immobilier, puis biens et services) par l'intermédiaire du marché financier. L'inflation n'apparaît vraiment et n'est reconnue en tant que telle qu'à ce moment-là.

Cette théorie a fait l'objet de plusieurs critiques portant essentiellement sur ses hypothèses de base. Nombreuses sont les études empiriques qui remettent en cause le caractère absolu de la démonstration de Friedman. D'après certains économistes, en observant la réalité, le caractère autonome de l'offre ainsi que la stabilité de la demande de monnaie sont des raisonnements très théoriques. On peut mentionner, par exemple, le fait qu'il n'est pas toujours facile d'expliquer comment la vitesse de circulation de la monnaie tend à varier et aussi, le fait que le stock de monnaie n'est pas toujours contrôlé par la banque centrale (en particulier dans une économie ouverte avec un taux de change fixe, les taux d'intérêts doivent s'établir à un niveau tel que la parité fixe de la monnaie est maintenue) (Marois, 1986).

2.3. Mesures de l'inflation

L'inflation est un phénomène quantifiable dont le taux est évalué comme la variation du niveau général des prix d'une période $t-1$ à une période t . Le plus souvent, on la mesure à l'aide de la variation de deux instruments suivants: le déflateur du PIB et l'indice des prix à la consommation (IPC) (murray, 2008-2014).

- Le déflateur du PIB

Le déflateur du PIB est défini comme le rapport du PIB nominal au PIB réel. Il mesure les prix de tous les biens et services produits dans l'économie. En effet, le déflateur du PIB ne tient compte que des prix des biens et services produits sur le territoire national en tenant compte d'un panier de biens et services évolutifs. En d'autres termes, il tient compte d'un panier de biens et de services qui évolue au gré de la composition du PIB. Cependant, le déflateur du PIB n'est pas le meilleur instrument de mesure de l'inflation car, en fonction du volume et de l'évolution des prix des importations, il mésestime l'inflation. Toutefois, il faut noter que d'après les utilisateurs, le biais observé dans l'usage de cet instrument est habituellement faible.

- L'indice des prix à la consommation (IPC)

L'IPC est un indice synthétique qui décrit l'évolution des prix d'un panier de biens et services entre deux périodes. Le calcul de cet indice nécessite une période de base déterminée en effectuant des observations sur l'évolution des prix des biens et services pendant une période relativement longue et l'estimation des coefficients budgétaires qui rentrent dans le calcul de cet indice. L'IPC est l'instrument le plus utilisé pour mesurer l'inflation malgré le fait qu'il reste limité. En effet, dans la pratique, ne sont pris en compte dans la mesure des variations des prix que des biens de consommation et services achetés par les ménages. Ainsi, les prix des biens d'équipement tels que logement et services consommés par les entreprises ou les pouvoirs publics ne sont pas pris en compte dans le calcul de l'IPC.

La différence entre l'IPC et le déflateur du PIB réside dans le fait que :

- le déflateur du PIB prend en compte les prix de tous les biens et services produits dans l'économie, alors que l'IPC mesure uniquement les prix des biens et services achetés par les consommateurs ;
- le déflateur du PIB tient compte exclusivement du prix des biens et services produits sur le territoire national tandis que l'IPC ne fait aucune exception quant à la provenance des produits entrant dans son calcul ;
- l'IPC attribue des poids fixes aux prix des différents biens et services (indice de Laspeyres) alors que le déflateur du PIB utilise des pondérations évolutives.

La préférence de l'IPC dans de nombreuses études se justifie par le fait qu'il est suivi régulièrement car calculé mensuellement. Il est donc facilement disponible. Par contre le déflateur n'est souvent disponible qu'après des mois, voire une ou des années de retard, à cause des délais de production des comptes nationaux. En ce qui concerne l'étude de l'inflation au Congo, nous retiendrons l'IPC comme outil de mesure de l'inflation.

III.2 DISCUSSION EMPIRIQUE

- **Pascaline DEDEAKWA ORIPALE**, dans son travail portant sur « L'incidence de l'inflation congolaise sur la fiscalité, cas de la direction Générale des Impôts/Kisangani de 2000 à 2007, s'est penchée sur la politique expansive de la

monnaie qui a entraîné l'inflation dans les années sous examen. Malgré l'effet négatif de l'inflation sur la production, le revenu du contribuable et le niveau des prix, précise l'auteur, reste utile dans la mesure où l'inflation est restée avantageuse sur les recettes fiscales pendant les années d'investigations.

- **Dieudonné ALI FUNDI MBOKO**, dans son étude intitulée « Impact de l'inflation sur l'application du nouveau salaire minimum interprofessionnel garanti dans les entreprises privées » s'est intéressé à l'impact de l'inflation sur l'application du nouveau SMIG dans les entreprises privées, notamment la Société Congo-Futur/Kisangani. En somme, de 2008 à 20011, l'auteur a prouvé que les salaires globaux du personnel de la Société Congo Futur de Kisangani ont varié positivement de l'ordre respectif des indices : 100% ; 121,68 % ; 121,14% et 151,83 % et ces résultats l'a poussé à infirmer la première hypothèse et à confirmer les deux dernières hypothèses envisagées dans ces études.

IV. HYPOTHESES ET METHODOLOGIE

IV.1 HYPOTHESES

L'inflation étant une hausse généralisée des prix, impacterait positivement le prix des produits de première nécessité qui en revanche freinerait la consommation de la population dans mesure où la consommation est fonction de revenu et par conséquent toute hausse de prix diminuerait significativement la consommation des produits de premier nécessité dans la ville de Kamina.

En effet, cette situation une fois persistante, on parlerait alors de la décroissance économique, ce qui nous pousserait à croire que l'inflation influencerait de manière néfaste le prix de produits des premières nécessités.

IV.2 METHODOLOGIE DE RECHERCHE

« Dans le cadre de l'économétrie, nous pouvons considérer qu'un modèle consiste en une « présentation d'un phénomène sous forme d'équation dont les variables sont des grandeurs économiques. L'objectif du modèle est de représenter les traits les plus marquants d'une réalité qu'il cherche à styliser. Le modèle est donc l'outil que le modélisateur utilise lorsqu'il cherche à comprendre et à expliquer des phénomènes. Pour ce faire, il émet des hypothèses et explicite des relations. » (Sem P. et Cornet A., 2017)

« L'approche structurelle de la modélisation des séries chronologiques utilise la théorie économique pour modéliser la relation entre les variables étudiées. Malheureusement, la théorie économique n'est souvent pas assez riche pour fournir des spécifications dynamiques qui identifient toutes ces relations. En outre, l'estimation et l'inférence sont compliquées par le fait que les variables endogènes peuvent apparaître dans les deux les membres (gauches et droits) des équations structurelles.

Pour analyser et expliquer les faits, on recourt également à la méthode systémique que Pinto R. et Grawitz (1971) définit comme : « toute recherche théorique ou empirique qui, partant du postulat que la réalité sociale présente les caractères d'un système, interprète et explique les faits sociaux par des liens d'interdépendance qui les relient entre eux et qui en forment une totalité ».

L'analyse systémique vise à découvrir les lois d'arrangement de la réalité sociale considérée comme un ensemble organisé, ordonné.

V. RESULTATS DE L'ETUDE

V.1 Présentation des prix moyens des produits de première nécessité

Tableau n°1 : Evolution des prix moyens d'un sac de farine en kg au marché de la ville de Kamina de 2016 à 2020 (en Fc)

Années Mois	Prix moyen d'un sac de farine de Farine de 25Kg				
	2016	2017	2018	2019	2020
Prix moyen annuel	20.325	23.250	24.817	24.000	29.800

Source : Auteurs.

Tableau n°2 : Evolution des prix moyens d'un sac de froment en kg au marché de la ville de Kamina de 2016 à 2020 (en Fc)

Années Mois	Prix moyen d'un sac de farine de Froment de 25Kg				
	2016	2017	2018	2019	2020
Prix moyen annuel	24.750	25.042	27.917	31.125	48.167

Source : Auteurs.

En ayant les prix moyens de différentes années de notre recherche, nous avons constaté une hausse continue des prix d'un sac de farine et froment de 25Kg de 2016 à 2020 qui auraient pour conséquence la diminution du pouvoir d'achat des ménages.

3.2.3. Calcul d'indices

Soit P_0 le prix pendant une période donnée 0 (année 2016 comme année de base) ; et P_t le prix en période t. Ainsi, on définit l'indice simple de prix par la formule ci-après :

$$I_s = \frac{P_t}{P_0} \times 100$$

Signalons que l'indice simple correspondant à une période donnée par rapport à la même période vaut 1 ou 100%. Ainsi, nous aurons les indices simples suivants :

Pour l'année 2016 : $I_s = 100\%$

Pour l'année 2017 : $I_s = 114\%$; ainsi, $114\% - 100\% = 14\%$. Nous remarquons qu'entre 2016 et 2017 il se dégage une fluctuation de prix à la hausse de 14%.

Pour l'année 2018 : $I_s = 122\%$; ainsi, $122\% - 100\% = 22\%$. Nous constatons une fluctuation à la hausse de 22% par rapport à l'année de base.

Pour l'année 2019 : $I_s = 118\%$; ainsi, $118\% - 100\% = 18\%$. Nous remarquons qu'entre l'année de base et 2019, il se dégage une fluctuation de prix à la hausse de 18%.

Pour l'année 2020 : $I_s = 147\%$; ainsi, $147\% - 100\% = 47\%$. Nous constatons une fluctuation de 47% par rapport à l'année de base.

3.2.3.2. Indices simples des prix d'un sac de froment de 25Kg de 2016 à 2020 (en Fc)

Pour l'année 2016 : $I_s = 100\%$

Pour l'année 2017 : $I_s = 101\%$; ainsi, $101\% - 100\% = 1\%$. Nous remarquons qu'entre 2016 et 2017 il se dégage une légère fluctuation de prix à la hausse de 1%.

Pour l'année 2018 : $I_s = 113\%$; ainsi, $113\% - 100\% = 13\%$. Nous constatons une fluctuation à la hausse de 13% par rapport à l'année de base.

Pour l'année 2019 : $I_s = 126\%$; ainsi, $126\% - 100\% = 26\%$. Nous remarquons qu'entre l'année de base et 2019, il se dégage une fluctuation de prix à la

hausse de 26%.

Pour l'année 2020 : $Is = 195\%$; ainsi, $195\% - 100\% = 95\%$. Nous constatons une fluctuation importante de 95% par rapport à l'année de base.

3.3. Facteurs explicatifs de la variation des prix des produits des première nécessité dans la ville de Kamina

3.3.1. Pour un sac de farine et froment de 25Kg (en Fc)

Nous remarquons que les prix moyens annuels d'un sac de froment de 25Kg ont connu une hausse croissante sur toute la période de notre étude (2016 à 2020). Ce phénomène alarmant de l'économie s'explique par l'augmentation de la demande globale face à une inégalité de l'offre sur le marché. Mais nous retenons une attention particulière sur l'année 2020 où le contexte de la maladie à covid-19 a permis une hausse criante des prix des produits de première nécessité dans la ville de Kamina dont le sac de froment de 25Kg n'a pas pu échapper.

Pendant les cinq années de notre étude c'est-à-dire de 2016 à 2020 nous avons remarqué une hausse accélérée des prix de vente de différents produits que nous venons de montrer dans nos analyses.

De ces analyses, nous remarquons que la tendance générale est croissante, ce qui implique que les prix ont varié dans le même sens.

VI. CONCLUSION

L'inflation est une préoccupation majeure des pays en voie de développement en général et de la République Démocratique du Congo en particulier. Elle est essentiellement un processus généralisé d'augmentation de prix sur l'ensemble du marché qui aiguise l'économie en défaveur du consommateur sous contrainte de son revenu.

Ce phénomène est amené par des facteurs diversifiés dont l'insuffisance de la production économique fondée sur les facteurs classiques, telle que la quantité de capital, de travail ou encore la productivité et l'innovation.

L'inflation en RDC est observée dans les secteurs Primaire, secondaire et tertiaire. Ainsi, la raison d'être de notre étude porté sur : « L'inflation : analyse de ses effets sur les prix des produits de première nécessité » (cas de la ville de Kamina). La hausse du niveau

général des prix, entraîne la diminution de valeur de la monnaie et par conséquent la quantité des biens et services qu'elle permet d'acquérir baisse aussi.

Par ailleurs, la hausse du niveau général des prix s'accompagne d'une modification de la répartition des revenus et des patrimoines : la valeur réelle des actifs immobiliers (terre et construction), de certains actifs réels tels que les équipements, les meubles anciens, les actions se conserve. Par contre, les actifs financiers ou les actifs monétaires, lorsqu'ils ne sont pas indexés, voient leur valeur réelle se réduire.

En outre, les prix ont une influence négative sur les salaires et les retraites en valeur réelle ainsi que sur les intérêts et loyers. Par contre, les débiteurs voient leurs dettes allégées en valeur réelle. Ainsi les entreprises paient des salaires et des intérêts qui augmentent moins vite que les prix et remboursent des prêts dont la charge réelle s'allège avec l'inflation. Cette dernière perturbe les relations sociales. Elle apparaît comme un phénomène d'exploitation déguisée des catégories touchant les revenus fixes : rentiers, retraités, salariés.

En définitive, l'inflation est préjudiciable à l'activité économique. D'où l'importance de la stabilité du niveau général des prix.

BIBLIOGRAPHIE

Dumer, H. (2013). *Méthodologie de la recherche* (éd. 2013). PARIS: vuibert.

GOUX J., *Inflation, desinflation*. Paris: 1998.

BUYA J.. (2018). *Cours d'économétrie. L1 Economie, Université de Kamina, 2017-2018*.

MAROIS W. (1986). *theorie du desequilibre et politique economique en economie. Dictionnaire le robert micro*. Paris: HEC Montreal.

RONGERE P., *Conjoncture économiques et perspectives d'émergences*. PUF, 1986.

SEM MBIMBI, P. et Cornet A.; *methodes de recherches scientifique*. Ed Universtaire Européene 2018.